

LE TEMPS

chronique Enfants Samedi 10 octobre 2009

Par Sylvie Neeman

Tout comme le narrateur, le lecteur doit tenir bon: 15 pages, 20 pages, ce qu'il faut pour commencer à comprendre qu'on est au cœur d'une tempête, d'un esprit adolescent bousculé, tourmenté, mais aussi formidablement sagace: nerfs et sensibilité à vif, tel est Jim. Jim dont le père est en prison et qui à son tour a dérapé, remplissant d'objets volés ces garages vides qui donnent leur titre à ce «rapport»: car l'ado doit rédiger, pour le juge, le récit des événements de l'année écoulée à «Maïsville», un coin perdu où il se recommence en quelque sorte.

Pas de misérabilisme dans ces lignes nerveuses, juste une franchise inquiète, et puis une morgue adolescente qui sonne juste, une façon de parer au plus pressé et le plus pressé c'est de vivre, d'envisager un avenir. De l'écriture peu sage et si belle de Corinne Lovera Vitali naît un sentiment d'imminence: quelque chose va arriver, qui va calmer le jeu et éloigner la tourmente.

Qui ? Corinne Lovera Vitali

Titre : Pirate des Garages-Vides, rapport

Chez qui ? Thierry Magnier. Dès 13 ans